

jean

michel

POIRETSERRAULT

anthologie

1955-1962



FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS



Jean POIRET – Michel SERRAULT

Anthologie 1955-1962

Par Jean-Baptiste MERSIOL

Il y a des couples incontournables, que l'on pense inséparables, qui ensemble font preuve d'une force artistique incroyable, une identité qui ne s'exprimera plus jamais si l'un se montre sans l'autre. C'est incontestablement le cas de l'association des deux comédiens qu'étaient Jean Poiret et Michel Serrault.

Jean Poiret naît le 17 août 1926, rue de la Tombe-Issoire à Paris. Fils unique de Georges et Anne-Marie Poiret il vit une enfance joyeuse. Son père est ouvrier-verrier et sa mère est aide-comptable. En 1944, il s'inscrit à l'école de cours dramatique de la rue Blanche à Paris. Très rapidement il cherche du travail auprès des théâtres mais c'est le feuilleton radiophonique *Malheur aux barbus* dirigé par Pierre Dac et Francis Blanche qui lui sert de tremplin et où il tient le rôle de Fred Transport. Dans les coulisses de la RTF il fait la connaissance de Michel Serrault et l'entente est immédiate. De son côté Jean Poiret débute au cinéma en 1950 dans un court métrage de Jacques Gracia, *Brune ou Blonde*. Puis il récidive l'année suivante dans cet exercice, toujours pour le même réalisateur dans *Pour vous, Mesdames*. Il fait

ses premiers pas dans le cinéma en 1953 dans *Les Trois Mousquetaires* d'André Hunebelle dans une apparition brève. Il enchaîne les films avec ou sans son comparse Michel Serrault : 1953 : *Le Gang des pianos à bretelles* de Gilles de Turenne. 1955 : *Cette sacrée gamine* de Michel Boisrond aux côtés de Brigitte Bardot et Michel Serrault. 1956 : *La vie est belle* de Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. C'est d'ailleurs avec ces deux films qu'il se fait connaître du grand public. Il enchaîne donc avec des films produits par les plus grands réalisateurs du moment. 1956 : *La Terreur des dames* de Jean Boyer. 1957 : *Assassins et Voleurs* de Sacha Guitry, *Adorables Démon*s de Maurice Cloche puis *Le Naïf aux quarante enfants* de Philippe Agostini. Il enchaîne à raison de 2 à 5 films par an entre 1958 et 1965. Il épouse Françoise Dorin avec qui il aura une fille Sylvie en 1960. Il enchaîne les tournages et travaille régulièrement avec Jean-Pierre Mocky. En 1963, il tient un rôle surréaliste avec Bourvil dans *Un drôle de paroissien*. Pour le réalisateur il tiendra ensuite de merveilleux rôles dans *La Grande Frousse* ou *Le Miraculé* avec Michel Serrault. En 1985 et 1986, il tient le premier rôle dans deux films de Claude Chabrol :

Poulet au vinaigre et *Inspecteur Lavardin*. Comme Louis de Funès, il rêve de réaliser lui-même un film et de passer derrière la caméra, il ne le fera qu'une seule fois lorsqu'il adapte le roman d'Alexandre Jardin, *Le zèbre*. Il y met en scène sa seconde épouse Caroline Cellier avec qui il aura un fils Nicolas en 1978. Il passera le reste de sa vie avec Caroline Cellier bien qu'il ne l'épousera qu'en 1989. À la fin de sa carrière il se consacre davantage à des films plus sérieux comme *Maux croisés* en 1989 sous la direction de Claude Chabrol, ou encore en 1991 dans *La méthode Barnol*. En effet ce court métrage de Jean-Pierre Mocky s'inspire des nouvelles d'Alfred Hitchcock. Il se consacre davantage au théâtre en tant qu'adaptateur après avoir été un acteur prolifique dans ce domaine de 1944 à 1986, bien qu'il joue dans *Rumeur* de Neil Simon adapté par Pierre Mondy qui fut son principal metteur en scène notamment avec *La cage aux folles*. Jean Poiret décède le 14 mars 1992 d'une crise cardiaque à l'hôpital Foch de Suresnes. Il n'avait que 65 ans. Il repose au cimetière Montparnasse.

Michel Serrault est né le 24 janvier 1928 à Brunoy en Seine et Oise. Il est le fils aîné de Adeline Foulon et de Robert Serrault, représentant en cartes postales et également contrôleur de théâtre. Durant la seconde guerre mondiale, il est envoyé à Argentat en Corrèze avec ses deux frères Guy et Raoul puis

sa sœur Denise et y devient enfant de chœur. Son rêve d'enfant est de devenir prêtre et bien qu'il entre au petit séminaire de Conflans à Charenton-le-Pont il avoue avoir deux passions : s'occuper de Dieu et faire rire. Au bout de deux ans, le père Modeste Van Hamme qui a remarqué cette passion pour le rire l'oriente vers le métier de comédien, ainsi en 1944, il s'inscrit au cours dramatique de la rue Blanche, mais curieusement ce n'est pas là-bas qu'il fait la connaissance de Jean Poiret mais comme nous l'avons dit auparavant dans les studios de la RTE. Il suit également des cours payants au conservatoire Maubel où il fait la connaissance de Juanita Saint-Peyron qu'il épousera le 27 janvier 1958. En 1946, le conservatoire le refuse, ainsi il monte une troupe et part en tournée en Allemagne jusqu'en 1948. Puis il intègre la troupe des Branquignols de Robert Dhéry. Il y apprend le théâtre comique et tiendra son propre rôle dans *Ab les belles bacchantes* dans une scène hilarante avec un archet anarchiste qui torture un violoncelle. C'est d'ailleurs dans la version filmée de cette pièce qu'il fera ses réels débuts au cinéma en 1954. Parallèlement à ses projets humoristiques, il devient figurant pour la comédie française. Il tourne durant sa carrière cinématographique plus de 135 longs métrages dont certains sont restés mémorables : *Nous irons à Deauville*, *Des pissenlits par la racine* ou *Carambolages* avec Louis de Funès. En 1972 il brille au côté de Michel Galabru dans *Le Viager*. Il

joue avec Michel Simon dans *L'Ibis rouge* de Jean-Pierre Mocky en 1975. Le 30 août 1977 marque un tournant dans la carrière de Michel Serrault, en effet ce jour-là survient un drame personnel qui va l'orienter vers une carrière d'acteur dramatique : la mort de sa fille Caroline (âgée de 19 ans) dont il ne se remettra jamais. Michel Serrault montre ses talents de dramaturge dans *Garde à vue* de Claude Miller en 1981 et affronte Nathalie Baye dans *En toute innocence* en 1988. Il brille dans le rôle de *Gaston Dominici* (2003) pour la télévision dans deux téléfilms. Si réaliste, il vole presque la vedette à Jean Gabin qui interpréta ce rôle cinquante années plus tôt. Il tourne un nombre impressionnant de film et sait conquérir le cœur des nouvelles générations dans ses derniers films comme *Les enfants du Marais* de Jean Becker (1999), *Une hirondelle a fait le printemps* (2001), *Le papillon* (2002) ou encore *Albert est méchant* (2003). Il décède le 29 juillet 2007 à son domicile du Val de Reine à Vasouy à l'âge de 79 ans. Bien qu'atteint de la polychondrite chronique atrophiante, il décède des suites d'un cancer. Il repose en premier lieu au cimetière de Honfleur avant d'être transféré dans l'ancien cimetière de Neuilly-sur-Seine.

Si chacun des protagonistes a brillé dans une carrière solo, on a tendance à trop souvent oublier l'importance de leur duo. À la suite de leur rencontre



dans l'émission de Pierre Dac et Francis Blanche au tout début des années cinquante, les deux comparses vont dès lors principalement proposer une discographie riche s'étalant de 1955 à 1967. Régulièrement rééditée de manière sporadique, cette œuvre riche connaîtra aussi la publication de deux albums posthumes à Jean Poiret, l'un en 1992 réunissant *Poètes à vos luths* de 1957 et en 2000, *Plaies et bosse*. Mais revenons en 1955, au moment où notre duo décroche un premier contrat discographique chez RCA. Pour débiter cette carrière, les deux comparses enregistrent en studio trois premiers 33 tours appelés *Les interviews*. Il s'agit pour l'heure d'officier dans des interviews

loquaces et absolument surréalistes. Le ton est donné. Nous en rééditons ici les grandes lignes : le premier volume contenant *L'interview de Jerry Scott*, le second contenant celle de *Stéphane Brineville*. Le troisième volume se divise en deux parties d'inégale durée : *Le salon de l'homme et Si Versailles m'était critiqué* qui fait écho à *Si Versailles m'était conté* et sous-titré (*Impression d'un critique sur le film de Monsieur Sacha Guitry*). Chose étonnante pour l'époque, on tourne en dérision un cinéaste avec lequel les deux humoristes travaillent pour le cinéma. Pour comprendre le concept humoristique il convient déjà de reporter ici le texte explicatif proposé sur la pochette du premier volume. Celui-ci est divisé en deux parties, comme les faces 1 et 2.

« La célèbre vedette de l'écran Jerry Scott, retour des États-Unis, donne ses impressions sur l'Amérique et les américains. Jerry Scott nous parle des films qu'il a tournés à Hollywood : Richelieu chez les nazis, Richelieu chez Frankenstein, etc. Les succès de Jerry Scott, sa gloire, son club. »

« Jerry Scott au pays natal. Ses projets cinématographiques : Scénario de la vie de Chopin ; Chopin enfant ; Chopin découvre le tambour et le clairon ; Chopin à la caserne : Chopin et George Sand ; la mort de Chopin dans le lac du Bourget. Les projets théâtraux de Jerry Scoot. »

Après la lecture de cette présentation, il ne fait plus aucun doute que le surréalisme et le non-sens sera le mot d'ordre de ces sketches impossibles. Guy Lafarge a raison de préciser en dessous :

« Jean Poiret et Michel Serrault ont parodié avec tant d'esprit et d'humour les interviews auxquelles se soumettent à tout propos et hors de propos les célébrités de notre temps, qu'il est impossible d'entendre à la radio l'interview d'un as du sport, d'un grand écrivain ou d'un célèbre explorateur, sans être pris d'une irrésistible envie de rire ! »

La même présentation est proposée sur l'arrière du volume 2.

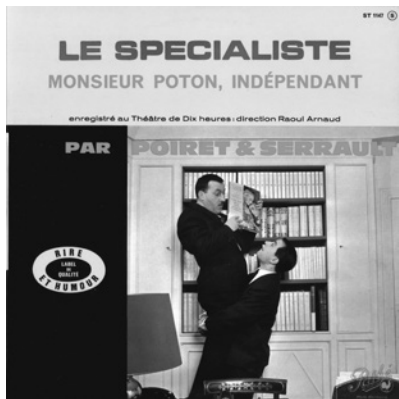
L'année suivante voit la publication de différents 45 tours. Cette fois-ci, au lieu de proposer des sketches de trente minutes répartis sur deux faces de 33 tours, on opte pour une formule plus courte : un sketch de moitié avec comme objectif une face de six à sept minutes. Il sera toujours possible de les coupler à nouveau en format 33 tours, l'inverse étant plus compliqué. On ne s'étonnera donc pas d'entendre le duo qui excelle dans un sketch intitulé *Voyage en Corrèze* puisque Michel Serrault y a passé une partie de son enfance. Toutefois, un personnage clef va faire son apparition en 1958 dans la carrière de nos deux protagonistes. *Monsieur Petit Lagrelèche !*

Personnage totalement imaginaire et fantaisiste dont le nom seul fait sourire et désormais revenir sur le devant de la scène de manière récurrente, en studio et en public. Dans *Monsieur Petit Lagrelèche parlementaire*, le but du sketch est de mettre en scène un personnage quelconque qui devient quelqu'un d'exceptionnel. Le succès de ce personnage est immédiat si bien que la firme Thomson fait appel à Jean Poiret et Michel Serrault pour éditer un disque publicitaire qui sera remis au public lors de l'achat d'un rasoir « double service ». Le modèle de ce rasoir ne pouvait pas mieux porter son nom, car pour le duo comme pour la marque, au-delà d'un double service, il s'agira même d'un coup double et d'un duo d'artistes, ne l'oublions pas... En effet, ce duo de comiques présente ainsi la marque et va pousser le consommateur à acheter davantage puis le personnage imaginaire de Poiret/Serrault va jouir d'une publicité hors norme. Pour preuve le sketch double face est appelé *Les 45 tours de Monsieur Petit Lagreleche* qui est d'ailleurs écrit en un seul mot et sans accent, peut-être pour éviter d'éventuels problèmes contractuels avec la firme RCA qui l'orthographiait autrement ?

L'année 1960 va marquer un tournant dans la carrière du tandem. Ils quittent justement la maison de disque RCA pour *Pathé* qui se chargera désormais d'éditer leurs disques. Ceux-ci gagneront



en énergie et en qualité sonore. Dès septembre 1960, *Pathé Marconi* édite deux 45 tours simultanément avec des pochettes relativement similaires présentant une photographie du duo et faisant graphiquement à l'aide d'un rond blanc, un écho à une poursuite de scène de théâtre. Le premier des deux 45 tours est présenté sous le titre *Le Président* et révèle sur l'étiquette du 45 tours que l'on revient au concept de l'interview. En effet le 45 tours lui-même, contrairement à la pochette qui était restée vague à ce sujet, titre : *Interview du président Auguste Braquillet*. Nous en apprendrons d'autre sur l'identité de cet énigmatique Président sur les deux faces qui constituent au total un sketch



d'une quinzaine de minutes. Le deuxième 45 tours de la série présente une particularité totalement inédite chez Poiret et Serrault : la présence d'une invitée. Pour les besoins de ce sketch, Jacqueline Maillan est venue en renfort. L'idée est astucieuse, car l'actrice a déjà joué à de nombreuses reprises avec Poiret Serrault pour former un trio dès 1944, après que celle-ci soit montée à Paris pour prendre ses cours de théâtre. Tout comme Jean Poiret et Michel Serrault, elle voit sa vocation d'acteur dramatique contrariée et officie dans la comédie. De plus *Pathé* a un intérêt dans le fait de publier Jacqueline Maillan qui fait partie de ses artistes en contrat et qui enregistrera quelques années

plus tard avec Bourvil, également sur ce label. Si le numéro 34 de *Sonorama* d'octobre 1961 semble évoquer un « divorce » de Poiret et Serrault, l'écoute de son disque souple révélera qu'il n'en est rien, d'ailleurs le duo compte bien continuer sur ce succès phonographique parallèle à leurs activités de comédiens et d'acteurs de cinéma. En fait on doit certainement ce raisonnement à la publication et au succès de Jean Poiret qui enregistre seul *Une vache à mille francs*, parodie de *La valse à mille temps* de Jacques Brel et dont le succès humoristique égale la chanson originale. À ce propos, lors de son tour de chant à l'Olympia, Jacques Brel s'amusera beaucoup à prononcer « Une vache à mille francs » dans son propre succès. Ainsi, début 1962, un deuxième thème tout aussi fort que l'invention de *Monsieur Petit-Lagrelèche* va marquer leur carrière : celui de la conduite automobile. Leur nouveau 45 tours *Permis de conduire* est un succès total et aboutira même en 1963 à trois disques publicitaires offerts par *Shell* et très prisés des collectionneurs : 1. *Démarrer au ¼ de tour...* 2. *Un moteur qui tourne rond* 3. *Une voiture en forme...* Toutefois le chef d'œuvre de leur carrière est enregistré au Théâtre des Dix heures sous la direction de Raoul Arnaud et est édité en 33 tours 25 centimètres simultanément au 45 tours *Permis de conduire*. Les deux sketches *Le spécialiste* et *Monsieur Poton indépendant* englobe l'ensemble de leur univers humoristique et

rend le public totalement hilare. Après 1962, outre la parution de la trilogie publicitaire *Sbell*, Jean Poiret et Michel Serrault continueront à publier quelques sketches mais les grandes heures du duo auront essentiellement officié entre 1956 et 1962.

La carrière commune de Poiret et Serrault a connu un succès non seulement discographique mais aussi cinématographique. Leur premier film en 1957, *Assassins et voleurs* de Sacha Guitry, donnera la voie à tant d'autres réalisations mais on retiendra essentiellement le succès phénoménal de *La cage aux folles* dont la pièce de théâtre en 1973 découla sur le film du même nom en 1979. Lors du succès de *La cage aux folles*, une grande partie de la jeunesse ignore que Poiret et Serrault sont compagnons de route depuis presque vingt ans. Pour la télévision le duo avait brillamment officié dans de très nombreux films : 1954 : *Zamore* de Marcel L'Herbier. 1956 : *Mon bébé* de Marcel Cravenne. 1957 : *L'habit vert* de Robert de Flers. 1958 : *La clé des Champs* de François Chatel. 1959 : *L'anglais tel qu'on le parle* de Marcel Cravenne. 1961 : *On purge bébé* de Marcel Bluwal. 1963 : *Deux amis de Carlo Rim*. 1963 : *La revue des feuilletons* de Pierre Tchernia. 1966 : *Les fables de la Fontaine*. En 1987 ils tourneront pour la dernière fois ensemble dans *Le Miraculé* de Jean-Pierre Mocky. La présente anthologie témoigne d'une complicité hors norme dont seuls ces deux protagonistes ont eu le secret.

Aucun autre duo de comédiens n'a joui d'une complémentarité et d'une productivité comme celle-ci. Pierre Dac et Francis Blanche ont été en quelque sorte les précurseurs de ce mouvement des comédiens en formule duo, mais leur production a été moins prolifique en commun et ils écrivaient davantage pour la radio. Poiret et Serrault ont été un couple d'artistes qu'il a souvent été difficile d'imaginer séparé, preuve en est que la tragédie qui marqua le tournant de Michel Serrault après la mort de sa fille a sûrement été la seule option pour accomplir pleinement sa carrière en solo en quittant le registre de la comédie. En attendant toute analyse ou toute supposition, écoutons ce triple disque qui témoigne de l'éclectisme et de l'humour unique de Poiret/Serrault, deux noms qui à eux seuls constituent toute une institution.

Jean-Baptiste MERSIOL.

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2022

DISCOGRAPHIE Jean POIRET – Michel SERRAULT – Anthologie 1955-1962

CD 1 : 1955-1956

- | | |
|-------------------------------------|------|
| 1. Jerry Scott - Partie 1. | 1'27 |
| 2. Jerry Scott - Partie 2. | 5'59 |
| 3. Jerry Scott - Partie 3. | 5'07 |
| 4. Jerry Scott - Partie 4. | 5'12 |
| 5. Jerry Scott - Partie 5. | 5'27 |
| 6. Jerry Scott - Partie 6. | 4'13 |
| 7. Stéphane Brineville - Partie 1. | 1'14 |
| 8. Stéphane Brineville - Partie 2. | 3'36 |
| 9. Stéphane Brineville - Partie 3. | 4'54 |
| 10. Stéphane Brineville - Partie 4. | 5'08 |
| 11. Stéphane Brineville - Partie 5. | 4'51 |
| 12. Stéphane Brineville - Partie 6. | 5'05 |
| 13. Stéphane Brineville - Partie 7. | 5'26 |
| 14. Voyage en Corrèze - Partie 1. | 6'39 |
| 15. Voyage en Corrèze - Partie 2. | 5'33 |
- 1 à 6 : RCA 130.005 – 1955.*
7 à 13 : RCA 131.021 – 1955.
14 et 15 : RCA F 75.086 – 1956.

CD 2 : 1956-1958

- | | |
|---|------|
| 1. Le salon de l'homme - Partie 1. | 6'27 |
| 2. Le salon de l'homme - Partie 2. | 7'41 |
| 3. Le salon de l'homme - Partie 3. | 6'48 |
| 4. Si Versailles m'était critiqué. | 5'18 |
| 5. Paul et Guy enfants terribles - Partie 1. | 4'00 |
| 6. Paul et Guy enfants terribles - Partie 2. | 5'28 |
| 7. Paul et Guy enfants terribles - Partie 3. | 5'41 |
| 8. Paul et Guy enfants terribles - Partie 4. | 5'31 |
| 9. Monsieur Petit Lagrelèche, Parlementaire - Partie 1. | 3'09 |
| 10. Monsieur Petit Lagrelèche, Parlementaire - Partie 2. | 3'54 |
| 11. Monsieur Petit Lagrelèche, Parlementaire - Partie 3. | 3'03 |
| 12. Monsieur Petit Lagrelèche, Parlementaire - Partie 4. | 3'35 |
| 13. Les 45 tours de Monsieur Petit Lagrelèche - Partie 1. | 4'39 |

- | | |
|---|------|
| 14. Les 45 tours de Monsieur Petit Lagrelèche - Partie 2. | 2'00 |
| 15. Les 45 tours de Monsieur Petit Lagrelèche - Partie 3. | 2'52 |
| 16. Les 45 tours de Monsieur Petit Lagrelèche - Partie 4. | 3'18 |
- 1 à 3 : RCA 130.044 – 1956.*
4 : RCA 130 044 – 1956.
5 à 8 : RCA 130 065 – 1956.
9 à 12 : RCA 7615 – 1958.
13 à 16 : Disque THOMSON publicitaire sans référence – 1958.

CD 3 : 1960 – 1962

- | | |
|--|------|
| 1. Le Président – Partie 1. | 3'02 |
| 2. Le Président – Partie 2. | 3'20 |
| 3. Le Président – Partie 3. | 3'05 |
| 4. Le Président – Partie 4. | 3'00 |
| 5. Les antiquaires - Partie 1. | 3'11 |
| 6. Les antiquaires - Partie 2. | 3'28 |
| 7. Les antiquaires - Partie 3. | 3'11 |
| 8. Les antiquaires - Partie 4. | 3'13 |
| 9. Le permis de conduire - Partie 1. | 3'10 |
| 10. Le permis de conduire - Partie 2. | 3'16 |
| 11. Le permis de conduire - Partie 3. | 3'03 |
| 12. Le permis de conduire - Partie 4. | 3'07 |
| 13. Le spécialiste - Partie 1. | 3'30 |
| 14. Le spécialiste - Partie 2. | 8'03 |
| 15. Le spécialiste - Partie 3. | 5'47 |
| 16. Monsieur Poton indépendant - Partie 1. | 5'41 |
| 17. Monsieur Poton indépendant - Partie 2. | 4'42 |
| 18. Monsieur Poton indépendant - Partie 3. | 5'27 |
- 1 à 4 : PATHÉ EA 383 – 1960.*
5 à 8 : PATHÉ EA 387 – 1960.
9 à 12 : PATHÉ EA 593 – 1960.
13 à 15 : PATHÉ ST 1147 – 1962.
6 à 18 : PATHÉ ST 1147 – 1962.



FA 5805



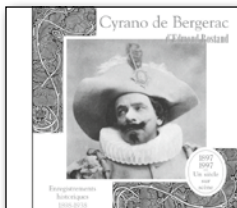
FA 5435



FA 5778



FA 169



FA 072



FA 851



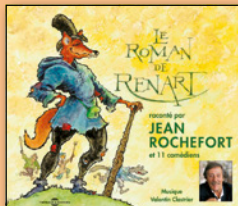
FA 183



FA 029



FA 5719



FA 837



FA 5716



FA 5749



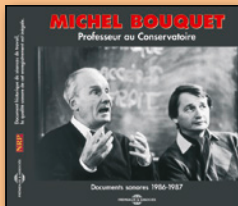
FA 5728



FA 5753



FA 5781



FA 5158



FA 5747



FA 5274